

Georges FOUCHER (1856 - 1933)

Fils de Valentin Isidore Foucher (cultivateur) et d'Eugénie Jullemier, Georges Ernest Valentin Foucher, il naît le 23 octobre 1856 à Vayres (Seine-et-Oise, Essonne. Fermier de son état, il épouse Claire Lemarinier, la fille d'un rentier parisien avec laquelle il a trois enfants : Madeleine, Maurice et Robert¹. Sa ferme est située dans le bas de la Grande Rue². Il décède le 29 août 1933 à Valenton à l'âge de 76 ans.

Remplaçant M. Lecat démissionnaire, il est élu Maire le 26 octobre 1918 jusqu'au 7 décembre 1919.

Conseiller municipal de
1888 à 1918

Maire de 1918 à
1919

Conseiller municipal de
1919 à 1924

Acte de naissance

De Georges FOUCHER

Du vingt-trois octobre mil huit cent cinquante-six à cinq heures du soir, acte de naissance de Foucher Valentin Georges, Ernest du sexe masculin, né aujourd'hui à trois heures du soir à Vayres, en la demeure de ses père et mère, fils du légitime mariage de Foucher Valentin Isidore, cultivateur à Vayres, âgé de vingt-huit ans et de Jullemier Rosalie, sans profession, âgée de dix-neuf ans, tous deux domiciliés à Vayres. Les témoins ont été Messieurs Salle Jean Baptiste, garde champêtre, âgé de trente-six ans et Coibeteau Louis Alexandre, instituteur, âgé de vingt-six ans, tous deux domiciliés à Vayres. L'enfant nous a été représenté et la déclaration nous a été faite par Foucher, père de l'enfant qui a signé avec nous Becherelle Ludjer, Maire, officier de l'état civil après lecture faite du présent acte.

Archives de l'Essonne : NMD 4E_2858.

¹ Son fils Robert est entré dans la résistance en 1942. Robert Foucher, alias commandant Ferté, a été responsable du sous-secteur de la région sud-est, appelé "Agro" des Forces Françaises de l'Intérieur.

² Une partie de ses terres correspondait à des prés situés le long du domaine du Plaisir, alors propriété Dardel (actuellement cité de la Lutèce). Les bâtiments de la ferme se trouvaient au niveau du 8 de l'actuelle rue du colonel Fabien et il disposait par ailleurs d'une bergerie localisée au niveau de la résidence qui porte le nom de « La Bergerie ».

D'octobre 1918 à décembre 1919, on retrouve, au sein du conseil municipal présidé par M. Foucher, Alexandre Barot (cultivateur), Henry Billion (fermier), Basile Deschanel, Georges Duchesne (cultivateur), Henri Lainé (propriétaire), Hippolyte Paquerot (jardinier), Henri Philippot, Auguste Quivogne, Henri Thirion (agriculteur) et Charles Vallois, (employé P.L.M).

La durée du mandat de M. Foucher fut courte et peu de délibérations ont été conservées pendant la période (1913-1937). Les seuls événements de la vie municipale retenus ici proviennent d'un journal local, *l'Egalité, organe socialiste hebdomadaire de Seine-et-Oise*.

- **Juin 1919** : Dans sa réunion du 21 juin 1919, le groupe socialiste a décidé de protester publiquement contre l'habitude prise par la municipalité de convoquer le conseil municipal en semaine et à des heures où les ouvriers ne peuvent assister aux séances, ce qui supprime en fait le contrôle des électeurs.
Il proteste également contre la fermeture de la mairie le dimanche, car pour la plupart des ouvriers encore, c'est le seul jour où ils peuvent s'y rendre pour leurs affaires.
- **3 juillet 1919** : Le dimanche 13 juillet a eu lieu une cérémonie tout intime. Un généreux anonyme de Valenton y avait fait parvenir une certaine somme qui devait être répartie entre les victimes de la guerre.
Le maire avait donc convié les treize orphelins et les six grands blessés domiciliés dans la commune et il leur remit à chacun une somme variant de 120 à 200 francs.
Merci sincèrement à ce bienfaisant donateur.
- **28 juillet 1919** : "Panem et circenses"³
Le 28 juillet, un cinéma vint s'installer salle Poullet. Le propriétaire du cinéma s'en fut **trouver** le maire, M. Foucher, pour obtenir l'autorisation. Ce dernier crut devoir dire "que les habitants n'avaient pas besoin de distraction, qu'une partie devait son loyer", il l'accorda pour une soirée seulement.
Eh bien! monsieur Foucher, payez un peu mieux vos ouvriers, et puis comme maire, sévissez contre la vie chère, contre ceux qui ont laissé pourrir dans un coin les pommes de terre plutôt que de les vendre à la baisse, alors vous aurez mérité de la Patrie.
- **3 août 1919** : Le sucre.
Le sucre se fait rare à Valenton mais si vous faites une commande d'autres denrées, vous obtenez du sucre. Plainte a été faite au maire. Aucune solution n'est intervenue. Grâce à la vigilance du secrétaire de la Société civile de ravitaillement une première distribution a été faite, en juillet, de 30 kilos; une deuxième, de 90 kilos, vient d'être faite dimanche 3 août, mais les sociétaires sont obligés de faire l'avance sur leur ticket pour avoir droit à la répartition. La demande qui a été faite en 1917, à la mairie, n'a pas été accordée.
- **3 août 1919** : A propos de la fête des Ecoles
Article d'Henri Montcharmont, membre du bureau de la Caisse des Ecoles (extrait):
"Je vais m'efforcer de commenter les faits qui se sont produits, le dimanche 3 août, à la distribution des prix, ou plutôt des livrets et diplômes, car sachez bons parents, qu'il n'y a pas d'argent pour en acheter, on le réserve pour autres choses de plus utile. Comment récompenser les enfants de nos écoles laïques et faire ainsi plaisir aux parents, c'est le moindre des soucis de nos édiles.
... Quant au discours prononcé par M. le Maire, je ne m'y arrêterai pas; il nous a raconté ce que tous nos bons bourgeois nous racontent dans de semblables occasions. Cependant après avoir dépeint les boches comme des êtres infâmes et indignes de vivre, il nous recommande de suivre leurs mœurs; il nous a aussi parlé de la patrie et expliqué ce que voulait dire ce mot; mais à mon avis, je crois que, pour le déterminer le mieux, il aurait dû nous dire ceci: "Ma patrie, à moi, c'est mon coffre-fort, et c'est pour le défendre que 40 et quelques poilus sont tombés pour ne plus se relever"..."

³ « Du pain et des jeux »

EN FRANCE de 1918 à 1919

11 novembre 1918 : l'armistice signé à Rethondes met fin à la Grande Guerre sur le front occidental.

16 novembre 1919 : Élection de la « Chambre bleu horizon » (de nombreux anciens combattants y siègent).
Constitution d'un Bloc national : des royalistes au parti radical. La droite l'emporte

30 novembre et 7 décembre 1919 : Élections municipales en France pour renouveler les conseils municipaux élus en 1912.



Pré clos au moment de la fenaison (propriété de M. G. Foucher fermier). Photographie prise vers 1900 par Paul Morard, instituteur. Sources : Archives Départementales du Val de Marne (Cote 1T 392).

« À droite : parc de M. Laîné Albert, venant de Mme Vve Dardel, récemment décédée. On aperçoit l'Avenue d'arbres longeant la route de la Pompadour allant rejoindre la route de Paris » (Commentaire de M. Morard.